

Solennité de l'Ascension du Seigneur
Jeudi 29 mai 2014
Eglise abbatiale N-D de Wisques

Mes sœurs, on me pose souvent la question. Mais on doit vous la poser encore davantage : qu'est-ce que vous êtes venues faire ici ? Pour toute votre vie, dans la stabilité.

Alors, en entrant ici, je me souviens que pour votre père Saint Benoît, le centre de son enseignement, l'élan de sa vie, le cœur de sa Règle consiste à « chercher Dieu ». Vous êtes là, nous sommes là pour chercher Dieu.

Et les *Actes des Apôtres*, ce matin, nous montre les Apôtres justement dans cette attitude. Mais faisons attention. Leur attitude, c'est de fixer le ciel, comme pour essayer d'attraper du regard le Christ qui s'en est allé vers son Père.

Alors, à la lumière de la Règle de St Benoît, j'ai envie de poser la question : est-ce qu'ils cherchent vraiment Dieu ?

Ils cherchent désormais sans le voir physiquement. Pourquoi restent-ils là à regarder le ciel ? C'est la question que les anges leur posent.

Frères et sœurs, l'Ascension que nous célébrons ce matin à l'école de St Benoît nous préserve d'une tentation facile, d'une tentation courante, qui fut celle de Marie-Madeleine et même des disciples : vouloir tenir, vouloir retenir, vouloir posséder même le Seigneur Jésus. Personne ne peut se prévaloir de posséder la vérité complète sur le Christ. Personne ne peut utiliser le Christ, comme un bouclier ou un étendard, sinon au risque de se l'annexer et de Le dévoyer. Par sa résurrection et son Ascension, le Christ échappe aux mains et aux regards humains. Les mains de Marie-Madeleine ne peuvent Le retenir. Les yeux des apôtres sont impuissants à suivre sa trace.

L'Ascension du Christ vers son Père et notre Père, que nous fêtons ensemble ce matin, cette Ascension nous présente et nous redit ce lien d'amour parfait qui unit le fils et le Père. Et ce lien d'amour parfait doit informer, doit façonner nos notre mode de relation à Dieu, nos relations les uns aux autres, et les placer sous le sceau d'une vertu : la chasteté. La chasteté ? Voilà un mot étrange, qu'on n'aime pas trop utiliser désormais. Qui fait peur, même dans nos cercles bien-pensants. Mais non, moi ça ne me fait pas peur. La chasteté, vous savez, tout simplement, est cette vertu, commune à tous les baptisés, quel que soit leur état de vie, moniales, prêtres, couples mariés, fiancés, parents ou enfants, mais aussi nos relations amicales ou professionnelles. La chasteté est cette qualité de relation à l'autre qui évite de le considérer comme mon objet, ma chose, et donc de le posséder, voire de le manipuler. Pour Saint Benoît, la chasteté va de pair avec l'humilité, sa compagne inséparable.

Voilà la grâce que nous pouvons demander ce matin dans la prière : chasteté et humilité, avec la force du Christ, et par le don du Saint-Esprit.

Ce matin, nous ne pouvons pas nous accaparer Dieu. Mais il nous revient de l'accueillir en recevant le Saint Esprit promis. Les historiens nous rappellent qu'au 5^{ème} siècle, et même au 6^{ème} siècle, à l'époque où vécut Saint benoît, la fête de l'ascension et la fête de la Pentecôte étaient parfois célébrées simultanément.

J'étais hier soir dans la belle cathédrale de Saint Omer, à quelques kilomètres d'ici. L'évêque d'Arras célébrait la confirmation pour 42 jeunes. Comme souvent en France en cette saison, le sacrement est reçu. Reçu par des jeunes, des adultes qui reconnaissent que le don de l'Esprit est vital pour leur vie, pour la vie de l'Eglise. Sans la chaleur du Saint Esprit, pas de vitalité missionnaire. Sans le souffle du Saint Esprit, l'Eglise prendrait le risque de se réduire à un club, une amicale, fort sympathique certes mais sans entrain, sans ouverture ni espérance.

Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?

L'Ecriture et la Tradition attestent que ces Galiléens ne sont pas restés dans leur petite région. Ils sont quasiment tous partis, et parfois très loin. Animés par l'Esprit, ils ont retrouvés le Christ en l'annonçant. Nous retrouvons et nous rencontrons le Christ lorsque nous nous l'annonçons aux autres. Nous devons rendre compte de l'espérance qui est en nous, comme le rappelle la deuxième lettre de Saint Pierre.

Frères et sœurs qui priez avec nous, n'ayez pas peur de demander le sacrement de la confirmation si vous ne l'avez pas encore reçu. Allez voir vos prêtres, préparez-vous ensemble. Cessons de contempler vainement le ciel, mais accueillons le don qui du ciel redescend sur nous. Laissons-nous habiter par la présence de Dieu, afin de toujours mieux L'accueillir en nos vies et ainsi L'annoncer au monde.

Amen.

P. Emmanuel Fontaine
Jeudi 29 mai 2014